



OFFENBACH EDITION KECK
Kritische Ausgabe Jean-Christophe Keck

Jacques Offenbach

Le 66

Opérette en 1 acte

Livret de De Forges et Laurencin

Livret de censure

Paris 1856

– *Première édition provisoire* –

BOOSEY & HAWKES
B O T E B O C K

Diese Edition ist urheberrechtlich geschützt. Jede Verwertung außerhalb der engen Grenzen des Urheberrechtsgesetzes ist ohne Zustimmung des Verlags unzulässig und strafbar. Das gilt insbesondere für die Vervielfältigung auf Papier (außer für den persönlichen Gebrauch), die Verwendung in Programmheften, Artikeln, Büchern usw., für Übersetzungen sowie für die Weiterverarbeitung in elektronischen Systemen. Diesbezügliche Anfragen sind an den Verlag zu richten.

© 2003 Boosey & Hawkes · Bote & Bock, Berlin.
Eigentum für alle Länder: Boosey & Hawkes · Bote & Bock
ISMN M-2025-3123-5

n° 3541

Juillet 1856

Le 66 !!!

Operette - en un Acte.

Reçu pour être joué au théâtre de Bouffes Parisiens

Jacques Offenbach

Personnages

Frantz, jeune Tyrolien } chanteurs ambulants.
Grittly, sa cousine }
Joseph, Berthold, colpoteurs.

La scène se passe dans la campagne aux portes de Stuttgart.

Un paysage aux environs de Stuttgart. Au fond, une route descendant de la montagne. A droite du spectateur une fontaine rustique et un banc de pierre ombragé par un bouquet d'arbres.

_____ Scène Ire _____

Frantz, Grittly.

Ils arrivent par le sentier au fond. Ils ont tous deux une guitare en sautoir. Frantz porte en outre un paquet contenant des provisions. Grittly entre la première et va s'asseoir sur le banc de pierre. Frantz s'arrête un moment sur la colline pour parler à quelqu'un que l'on ne voit pas.

Frantz (à la cantonade)

Oui ... le chemin à gauche. merci, bien obligé, ma brave femme ! ... Et toujours tout droit ... tu entends, Grittly, il n'y a pas à s'y tromper ... (la voyant assise) Eh ! bien, cousine ... te voilà installée. Qu'est-ce que tu fais donc là ?

Grittly

Je me repose donc ... mes jambes refusent le service ...

Frantz

C'est il donc délicat et pas fort surtout une femme ... qu'est-ce que je dirai donc moi qui porte les provisions et les bagages.

Grittly

Oh ! un homme ça ne fatigue pas.

Frantz

Ça c'est vrai, que c'est solide un homme, ça va ! ça va ! (s'asseyant à côté d'elle) Je me reposerai bien tout de même un brin.

Grittly

Ah ! tu vois bien ...

Frantz

Oh ! c'est pas moi ... c'est mon estomac qui me dit qu'il doit être l'heure de déjeuner.

Grittly

C'est vrai, au fait, nous laisserons passer la grande chaleur ...

Frantz

Et nous reprendrons des forces pour continuer notre route.

Grittly

A table ! ...

Frantz

A table ! (Ils étalent leurs provisions sur le banc)

Grittly

Où que nous sommes à présent ? ...

Frantz (la servant)

Aux portes de Stuttgart. Tiens, on voit d'ici les premières maisons.

Grittly

Et combien que la bonne femme t'a dit que nous avons encore de chemin pour arriver à Strasbourg ?

Frantz

Il paraît qu'autrefois c'était trente lieues ... maintenant c'est 120 kilomètres.

Grittly

Cette idée d'alonger comme ça les routes ! ...

Frantz

Dame ! puisque tout augmente, faut bien que les chemins augmentent aussi ... reveux-tu du fromage. (Il lui en coupe)

Grittly

Merci ! ...

Frantz

Depuis quarante jours que nous avons quitté nos montagnes du Tyrol nous en avons pas mal mangé de ces kilomètres. reveux-tu pain ? ... (Il lui en coupe)

Grittly

Merci ! ...

Frantz (s'en coupant un gros morceau)

Merci ... merci ... T'as déjà plus faim ?

Grittly

Dam ! ... plus nous approchons de Strasbourg et plus j'ai le coeur gros ... en pensant à ma pauvre soeur Lottchen ...

Frantz

Ah ! ben ... ne vas-tu pas te faire de chagrin d'avance ... Elle n'est peut-être pas si dans la peine que tu crois.

Grittly

Comment que je crois ... Et sa lettre donc Jahn, c'te lettre qui m'a fait quitter le pays ... pour aller lui porter des consolations. (Elle tire une lettre de sa poche)

Frantz

Ça c'est vrai que je ne peux pas l'entendre sans pleurer c'te satanée lettre ...

Grittly (lisant)

« Ma bonne mère et toi ma soeur Grittly, priez le bon Dieu et la sainte vierge pour moi, car j'ai un malheur à vous apprendre. »

Frantz (qui allait manger une énorme bouchée s'arrête en poussant un soupir)

Ah ! ...

Grittly (continuant)

« Il y a 2 mois, je vous écrivais que mon mari mon brave Joseph Berthold, allait revenir d'Amérique où il avait bien vendu sa petite pacotille ... J'apprends aujourd'hui qu'il a péri en mer dans une grande tempête. (même jeu de Frantz) Et me voilà seule ... toute seule dans cette grande ville de Strasbourg avec trois pauvres petits enfants ... qui est-ce qui va donc les nourrir à présent, mon Dieu ! ...

Frantz (pleurant)

Pauvre femme !

Grittly

1

En apprenant cette détresse,
J'ai dit: pour te sauver ma soeur,
Compte aujourd'hui sur ma tendresse,
Elle adoucira ton malheur ...
Adieu Tyrol, adieu montagnes,
Rien ne peut plus me retenir.
Adieu ma mère et mes compagnes,
Là bas on pleure ... Il faut partir.

Frantz

2.

Moi quand j'ai su, triste nouvelle ! ...
Que Grittly voulait nous quitter,
J'ai compris hélas ! que sans elle,
Je ne pouvais pas exister ...
Moutons, brebis, bêtes que j'aime,
Loin de moi vous allez pâtir;
J'en éprouve un regret extrême,
Mais elle part ... je dois partir ...

Ensemble (gaîment)

Chez nous l'argent est rare
Mais pour vivre en chemin
Nos chants notre guitare
Sont notre gagne pain ...

Grittly

Pour la pauvre famille
Grâce à nos chants joyeux ...

Frantz

Grâce à toi si gentille,
On sera généreux ! ...

Ensemble

Ah ! certe il faudra que l'on vienne
Applaudir notre tyrolienne ! ...

(Ils chantent en s'accompagnant sur leur guitare ...)

Tyrolienne à 2 voix.

Dans mon Tyrol, pays si beau,
Le pâtre au lever de l'aurore,
Entonne son refrain sonore
Qu'au moïn va répéter l'écho ...
La la ho ! ho !

Mais la clochette
Le son argenté,
A sa chansonnette
Se mêle soudain;
alerte et légère
avec son
Gentille bergère
Descend du côteau ...
La la ho ! ho !
Berger chante encore
Ce n'est plus, oui dà,
Un écho sonore,
qui te répondra ...
La la hou la ! ...

Grittly
Vois-tu, Frantz, si nous chantons toujours comme
ça, notre fortune est faite ... les petits sous et les
pièces blanches pleuvront autour de nous ! ...

Frantz (rassemble son bagage)
Ça n'est pas sûr ... ces bourgeois, ces riches, c'est si
dur au pauvre monde ...

Grittly
Pourquoi que tu dis ça, Frantz. Est-ce que nous
n'avons pas déjà trouvé aide et secours tout le long
de notre route ?

Frantz
Qu'est-ce que ça prouve ? ... j'en ai pas moins mon
idée sur les riches les bourgeois ! Et je les z'haïs ! ...
ah ! si je le devenais moi, riche ... et ça n'est pas
impossible ! ...

Grittly
Ah ! bah ! ...

Frantz
Il n'y a pas d'ah ! bah ! (tirant un papier de sa
poche) Tu vois bien ce brinborion de papier ?

Grittly
Qu'est-ce que c'est que ça ?

Frantz
Un numéro de la lotterie de Vienne que j'ai acheté
un _ florin en passant à Inspruck ... pour te faire une
surprise ...

Grittly
Eh ! bien après ?

Frantz

Après ! ... avec ce chiffon là, tel que tu me vois, je
suis susceptible de gagner des milles et des cents.

Grittly
C'est il Dieu possible ?

Frantz
Ça l'est ...

Grittly
Et alors, si tu devenias riche ?

Frantz
Oh ! alors, je ne serai pas comme les autres moi ... Je
serai bon, moi ... Je serai humain, moi ... Je ferai du
bien à ta soeur, moi ... J'en ferai à mes tantes ...
Tschurtschentaler, Oberlindober et Berderlunger ...
Je t'en ferai à toi ... Je m'en ferai à moi ... Oh ! oui !
... La première chose que je me donnerai, c'est une
chose que je me suis toujours dit: quand je serai
riche - la première chose ... devine ce que c'est que
je me donnerai ...

Grittly
Une belle vache laitière ? ...

Frantz
Ah ! bien oui ! ...

Grittly
Une guitare neuve !

Frantz
Ah ! bien oui ! ...

Grittly
Quoi donc alors ?

Frantz
Un mouchoir de soie ! ... C'est mon rêve d'avoir un
mouchoir de soie à moi ...

Grittly (riant)
Je te reconnais bien là ... toujours ambitieux; mais en
attendant que cette fortune nous arrive, si tu me
crois, nous nous remettons en route.

Frantz (qui a rassemblé tous les paquets)
Tu as raison ... En route. (au moment où ils vont
partir, Berthold paraît sur la montagne)

_____ Scène 2e _____

Les mêmes, Berthold. (Il porte sur son dos une balle
en forme de petite armoire)

Berthold

Air
Voici le colporteur,
Venez à sa boutique,
Il sait avec bonheur

Contenter la pratique ...
 Venez choisissez
 Achetez payez,
 Tout est à la mode
 Solide et commode
 Couteaux
 Ciseaux
 Ratine
 Très fine,
 Rubans.
 Et gants,
 Dentelles,
 Fort belles,
 Joujoux,
 Bijoux,
 Images,
 Lainages,
 Tabac,
 Cognac,
 Mouchettes,
 Serviettes,
 Bonnets
 Coquets,
 Ficelle,
 Flanelle,
 Rasoirs,
 Mouchoirs ! ...
 J'en ai vraiment pour tous les goûts,
 Filles garçons accourez tous ! ...
 Voyez, choisissez,
 Achetez, payez,
 Tout est à la mode
 Solide et commode ...
 Voici le colporteur,
 Venez à sa boutique,
 Il sait avec bonheur,
 Contenter la pratique.

~~~~~

(regardant autour de lui) un banc ... une fontaine !  
 ouf ! ... quelques minutes de halte ici ne serait pas du  
 luxe ... avec un coup de brosse avant d'entrer dans  
 Stuttgart ... (Il se débarrasse de sa balle)

Frantz (qui discutait au fond avec Grittly)  
 Eh ! si ! ... laisse moi toujours demander (à  
 Berthold) Dites donc M'sieur ! ...

Berthold  
 Hein ... qu'est-ce ? ...

Frantz  
 Tout ce que vous venez de dire ... c'est il vrai que  
 c'est dans votre armoire ?

Berthold  
 Tout ça et bien d'autres choses encore, mon garçon.  
 (Il s'apprête à ouvrir sa boîte)

Grittly  
 Oh ! c'est inutile, monsieur ...

Berthold

Pourquoi donc, la petite mère ? La vue n'en coûte  
 rien ...

Frantz  
 C'est vrai ... Et vous dites que vous avez aussi ... des  
 mouchoirs ?

Berthold  
 En cotonnade ... en toile de hollande, en soie ... vrais  
 foulards de l'Inde ...

Frantz  
 D'Inde ... Grittly ! ... tu entends ...

Berthold  
 Vous en voulez ?

Grittly  
 Non, monsieur, merci ... viens Frantz !

Frantz  
 Laisse donc. (à Berthold) Et combien que ça coute  
 un mouchoir de soie ... d'Inde ?

Berthold  
 Deux thalers ! ...

Frantz  
 Der Teuffel ! ...

Berthold  
 C'est trop cher pour vous ?

Grittly (riant)  
 Oh ! oui, monsieur ... votre servante ...

Frantz (en contemplation devant la boîte)  
 Dire qu'il y a là dedans tant de belles choses et que  
 si mon numéro était bon ! ...

Berthold  
 Un numéro ! ... de quoi ! ...

Frantz  
 De la loterie de Vienne, donc ?

Berthold  
 De Vienne ... comme ça se trouve ? je pense vous  
 dire votre sort.

Frantz  
 Elle est tirée ?

Berthold  
 Oui ... et j'ai la liste des numéros gagnats ...

Frantz  
 Vrai ? voyons ...

Berthold  
 Un instant ... c'est trois Kreutzer ...

Frantz  
Donne Grittly, donne vite ! ...

Grittly (donnant l'argent)  
Es-tu enfant, va ...

Trio  
—

Frantz (à Berthold)  
Et maintenant lisez nous ça ...

Berthold  
Attention ... nous y voilà !

Frantz (allant prendre le bras de Grittly)  
Un instant ... là ... tous deux ensemble  
Je crois que nous entendrons mieux !

Grittly (riant)  
Mais vraiment on dirait qu'il tremble

Frantz  
non ! non ! c'est un effet nerveux !

Berthold  
Si vous voulez que je commence  
taisez-vous ! ...

Frantz  
Je ne souffle mot ! ...  
(à part)  
Je tremble et bous d'impatience ! ...

Grittly  
Du courage ... allons.

Berthold (élevant la voix)  
Premier lot ! ...

Ensemble  
—

Frantz  
Grand Dieux quelle tranoc ! ...  
Mon coeur malgré moi,  
Bat d'impatience  
D'espoir et d'effroi ! ...

Grittly  
Quelle impatience !  
Je ne sais pourquoi  
De son espérance  
Je ris malgré moi.

Berthold  
Courage espérance  
Mon ami, crois moi,  
Peut être la chance  
Va tourner pour toi  
(Reprenant la liste et lisant)  
Nous disons: Premier lot.

Frantz (fléchissant)  
Ah !

Berthold (lisant)  
Treize !

Frantz (avec un soupir)  
Ce n'est pas ça, continuez ! ...

Berthold  
Second lot

Frantz  
Ah !

Berthold  
Quatre vingt treize.

Frantz (de même)  
Ce n'est pas ça ...

Berthold  
Non ?

Frantz  
Poursuivez.

Berthold  
Troisième lot !

Frantz (se cramponnant au bras de Grittly)  
Ah !

Berthold  
Deux cent trente !

Frantz  
Ce n'est pas ça (à Grittly)  
Comment, tu ris ! ...

Berthold  
Quatrième !

Frantz  
Ah !

Berthold (plus lentement)  
C'est le soixante ! ...

Frantz (fléchissant)  
Ah !

Berthold (achevant)  
Six !

Frantz (se redressant)  
hein ? ... le ? ...

Berthold  
Soixante six !

Frantz et Grittly  
Soutiens-moi ! ... je m'évanouis ! ...

Berthold (vivement)  
Quoi, vous auriez ! ...

Frantz (lui présentant son numéro)  
Voyez vous même ! ...

Berthold  
Mais en effet ...

Frantz  
Heureux destin ! ...

Grittly (à Berthold)  
Il a gagné ? ...

Jahn  
oui, oui, moi même ! ...

Grittly  
Et combien ...

Berthold  
Cent mille florins !

(Parlé sur la musique qui continue jusqu'à la reprise  
du morceau)

Air

—  
à moi l'opulence,  
à moi les écus.  
Vive la bombance,  
Je suis un Crésus !  
Je veux en carrosse  
Désormais chanter,  
Et faire la noce,  
Sans jamais compter ...  
En riches toilettes  
Je vais m'étaler,  
Bientôt de mes fêtes,  
Chacun va parler ! ...  
Car j'ai l'opulence  
Et beaucoup d'écus  
Vive la bombance  
Je suis un Crésus !  
Vivent les Crésus !  
Grace à leurs écus  
Partout bienvenus,  
Partout bien reçus  
Borgnes ou bossus,  
Bancrochos, tortus  
Obtus, saugrenus.  
Dès qu'ils sont cossus  
Ils sont bien venus  
Et les mieux reçus !  
Vivent les écus,  
Les petits écus  
Et les gros écus

Et tous les écus ! ...

Ohé ! ohé ! (Il danse)

Grittly  
Décidément sa tête déménage ! ...

Frantz  
Oui c'est dit: j'achète un cheval .. une carriole ... (à Berthold) Je le peux pas vrai ? ...

Berthold  
Comment donc ! ...

Frantz  
Et nous monterons tous dedans, toi moi ... lui aussi  
...

Grittly (riant)  
Et nos guitares ? ...

Frantz  
aussi ... c'est à dire non ... qu'est-ce que nous avons  
besoin de nous embarrasser de tout ça à présent. (à Berthold) Voulez-vous les acheter ? ...

Frantz  
Ah ! j'ai envie de rire, j'ai envie de pleurer ... j'ai  
envie de danser ... de ... (à Grittly) embrasse moi  
Grittly ! ... Et vous aussi, colporteur de bonheur, de  
mon coeur !

Grittly  
Seigneur ! Est-ce qu'il devient fou !

Frantz (à Berthold)  
Donnez m'en un tout de suite

Berthold  
Un quoi ?

Frantz  
Un de soie donc ! Un mouchoir ... et un tablier ... de  
soie aussi pour Grittly: quoi encore ? Ah ! Des  
souliers ... aussi en soie ... sans clous.

Grittly (riant)  
Ah ! ben ... et les cailloux ?

Frantz  
Les cailloux ! Je m'en moque pas mal des cailloux !  
... Est-ce que tu t'imagines que nous allons continuer  
notre route à pied

Grittly  
Dame !

Frantz  
Allons donc ! j'achète un cheval, une carriole (à Berthold) Je le peux, pas vrai ?

Berthold

Comment donc !

Frantz

Et nous monterons tous dedans, toi, moi ... lui aussi

Grittly (riant)

Et nos guitares

Frantz

Aussi ... c'est à dire, non ... qu'est-ce que nous avons besoin de nous embarrasser de tout ça à présent (à Berthold) Voulez vous les acheter

Berthold

Bien obligé ... J'en porte déjà assez.

Frantz

Une fois ... deux fois ! ... vous n'en voulez pas ? ... alors bonsoir. (Il lance les deux instruments dans un ravin: on les entend tomber et se briser)

Grittly (poussant un cri)

Ah ! Frantz ! ... c'est mal ! ... C'est bien mal (Elle court regarder puis descend précipitamment dans le ravin)

\_\_\_\_\_ Scène 3e \_\_\_\_\_

Frantz - Berthold.

Frantz

Eh ben ... Eh ben ... Grittly ... où va-t-elle ? ... comme si nous avions besoin maintenant des ces chaudrons là ! ...

Berthold (étalant des mouchoirs qu'il a pris dans sa boîte)

Tenez, jeune homme ... ça vous convient-il ? ...

Frantz (en admiration)

Superbe ! ... magnifique ! ... (Il en prend un) D'abord celui-là pour moi ... oh ! mon rêve ! ... mon rêve (Il se mouche bruyamment) Et puis celui-ci pour Grittly ... (il appelle) Grittly ! ... laisse donc là ta guitare ... Je t'en donnerai une autre bien plus belle en argent ... en Similor comme tu voudras ! ... (revenant à Berthold) mais ce n'est pas tout ça père chose ... maintenant que je suis calé ... je ne peux plus rester dans cette tenue là ... il me faut des z'hardes pour moi et des affutiaux pour Grittly.

Berthold

C'est facile, mon garçon la ville est à deux pas.

Frantz (frappant sur son gousset)

Oui, mais c'est que ...

Berthold

Eh bien est-ce que je ne suis pas là ... entre amis ...

Frantz

C'est vrai ... entre amis .. Dès que j'aurai touché mon lot, je vous rendrai ça ...

Berthold

Eh bien, venez ...

Frantz

Je vous suis ! ...

(allant au fond et appelant)

Grittly ! ...

Grittly (en dehors)

Quoi ?

Frantz

Je vas donner un coup de pied jusqu'à la ville ... attendez-moi ici ... près de la fontaine ... dans cinq minutes je serai de retour ... (à Berthold) allons, père Chose dépêchons-nous - il me tarde de me voir ... et de la voir ... me voir ... (criant) Dans cinq minutes Grittly. (il sort par la gauche avec Berthold en reprenant le refrain de son air)

Vivent les écus !

Les petits écus,

Et les gros écus

Et tous les écus !

\_\_\_\_\_ Scène 4. \_\_\_\_\_

Grittly (portant sa guitare brisée)

Brisée ? ... ma pauvre guitare ! ... ah ! Frantz ! ... on a bien raison de dire que la richesse vanité vous change le coeur ... (Regardant sa guitare)

Romance.

C'était la compagne fidèle

Des bons comme des mauvais jours;

Je me trouvais riche avec elle,

C'était ma joie et mes amours ...

Sa voix répondait à la mienne,

Mes secrets d'elle étaient connus;

Je lui disait plaisir et peine ...

Mais je ne les lui dirai plus ...

Le matin, à l'aube naissante,

Quand Frantz pour m'éveiller chantait,

Mélodieuse et complaisante

Ma guitare lui répondait ...

C'est lui, l'ingrat, qui l'a brisée,

Maintenant, regrets superflus ! ...

S'il chante encor sous ma croisée,

Moi, je ne lui répondrai plus ...

\_\_\_\_\_ Scène 5 \_\_\_\_\_

Grittly, Frantz vetu avec une grotesque élégance, habit boutons dorés gillet d'étoffe très voyante, grand col de chemise, pantalon à sous-pieds, stick, lorgnon: son mouchoir de soie sorti à demi de sa poche, il est très frisé.)

Frantz

Je m'en suis flanqué pour une bonne somme; mais ma foi tant pis ! je crois que je suis au grand complet. (apercevant Grittly qui s'est assise rêveuse avec la guitare brisée sur ses genoux) La v'là ... voyons voir si elle me reconnaîtra ... (il s'avance en se donnant des grâces) tu, tu, tu, tu, tu, tu, -

Grittly (levant la tête)

Ah !

Frantz (la lorgnant)

Bonjour petite ...

Grittly (faisant la révérence)

Votre servante, mon beau monsieur.

Frantz (à part)

Mon beau monsieur ... j'étais sur qu'elle ne me remettrait pas ... (il lui fait des petits saluts saccadés auxquels elle répond par des révérences; ce jeu continue jusqu'à ce qu'il s'arrête fatigué, se frottant les reins.) Sapperment ! c'est fatigant ... (lisant) Eh ! bien tu ne me reconnais pas ?

Grittly

Frantz ! ...

Frantz

Eh ! oui ... (tournant devant elle) Regarde .. régale-toi ... pas vrai que je suis fameusement changé ... à mon avantage. (il tire son foulard en se mouchant avec bruit)

Grittly

Dame ! ... s'il faut parler franchement je t'aimais mieux avec tes autres z'ardes.

Frantz

Allons donc ... tu ne t'y connais pas ...

Grittly

Peut-être ben que si ...

Frantz

Tiens ... pas plus tard que tout-à-l'heure, je passais là-bas près de la vaudrières ... il y en a une qu'a dit v'là un joli jeune homme ! ... il est frais ! ... qu'a dit l'autre. Puis tout près d'ici ... devant la grille de ce grand parc, je me suis trouvé face à face avec une belle demoiselle ... qu'a poussé un cri en me voyant ... cri d'admiration bien sûr ... et qui s'est ensauvée en riant ... mais en riant ... Tu vois bien que je fais de l'effet sur tout le monde ... il n'y a que sur toi ... on dirait que t'es jalouse de ma toilette.

Grittly

Moi ! ...

Frantz

Mais tu n'as qu'à parler. Je t'en donnerai d'aussi superbes ... et tout que tu voudras.

Grittly

Non, merci Frantz, je resterai comme je suis ...

Frantz

En voilà une idée ! ... mais ça va jurer ... ma fille ...

Grittly

Tant pis ...

Frantz

Voyons, sois donc raisonnable, Grittly. Je ne peux pourtant pas, moi homme qu'a de quoi ... moi, homme très bien couvert ... m'en aller en compagnie d'une simple villageoise vêtue en paysanne de la campagne ...

Grittly

Oui, ça pourrait te faire tort auprès des mesdames des villes.

Frantz

Je ne dis pas ça ...

Grittly

Mais tu le penses ... t'as peur que je ne te fasse honte auprès de cette belle demoiselle qui ne t'a si bien regardé que pour se moquer de toi ...

Frantz

Se moquer de moi ... et pourquoi donc s'il vous plaît ?

Grittly

Parceque tu es ... Cocasse ... puisqu'il faut dire le mot.

Frantz (piqué)

Cocasse ! Cocasse ! ... tout le monde n'est pas de votre avis ma chère ... (il arrange son col de chemise, ses cheveux etc. et se mouche) a commencer par ce brave homme de tout-à-l'heure qui m'a annoncé ma fortune.

Grittly (haussant les épaules)

Oui ... il a fait là un beau chef-d'oeuvre.

Frantz

Avec votre bonne mine et vos écus, qu'il m'a dit, si vous vouliez prendre femme, vous pourriez choisir parmi les bourgeoises les plus cossues et les plus z'huppées.

Grittly

Choisissez, Mr Frantz, ce n'est pas moi qui vous en empêcherai ...

Frantz

Tiens, je le sais bien ... ce n'est ni toi ni personne ...

Grittly

Le fait est qu'à présent vous pouvez trouver un bon parti ...

Frantz

Ainsi tu me conseilles ...

Grittly

Vous en êtes bien maître.

Frantz

Et ça ne te fera pas de peine ...

Grittly (avec effort)

Moi ... bien du contraire ... ça me fera plaisir ...

Frantz (un peu ému)

Je sais que tu es une bonne fille ... et ... mais sois tranquille ... si ça arrivait ... je ne t'abandonnerais pas ...

Grittly (avec ironie)

Vraiment !

Frantz

Oh ! non ... je te ferais un sort ... tu viendrais dans ma maison, dans mon chateau et tu ne manquerais de rien ... tu serais logée, nourrie, blanchie, chaussée.

Grittly

Vraiment ! ... et qu'est-ce que j'aurais à faire pour tout cela ?

Frantz

Ce que tu voudrais ... tu soignerais le linge ... tu bercerais les petits.

Grittly

Je rincerai la vaisselle ... n'est-ce pas ?

Frantz

Oh !

Grittly (amèrement)

Merci, mon beau monsieur ... (elle fait la révérence)  
Je suis bien votre servante ... (se redressant fièrement) mais votre domestique nenni dà ! (elle prend son paquet et les débris de sa guitare)

John (interdit)

Ah ! ... et où vas-tu donc ?

Grittly

Rejoindre ma soeur ...

Frantz

Toute seule ?

Grittly

Faut bien ...

Frantz

Mais puisque je t'offre une place dans ma carriole ...

Grittly

Et dans votre cuisine ?

Frantz (avec colère)

Ah ! tu es trop fière aussi à la fin ...

Grittly

Mieux vaut être fière que vaniteux ... mauvais coeur.

Frantz (en colère)

Grittly ...

Grittly (montrant la guitare brisée)

Et ingrat ! ... Adieu ! ...

(Elle s'éloigne. En ce moment Berthold paraît et l'arrête)

\_\_\_\_\_ Scène 6. \_\_\_\_\_

Les mêmes Berthold

Berthold (Promenant Grittly)

Eh ! bien ! eh ! bien ! où allez-vous donc la belle enfant ?

Grittly

Laissez-moi.

Frantz

Vraiment là .. (à part) C'est qu'elle partait tout de bon ... la mauvaise tête ...

Berthold

Qu'y a-t-il donc ? une querelle ? ... une brouille ?

Frantz

C'est elle qui me méprise parceque je suis riche ! }  
}

Grittly

}Ensemble.

C'est lui qui me méprise parceque je suis pauvre. }

Berthold

Un moment ! ... chacun à son tour ...

Frantz

Je vous prends pour juge ... voyez si ca a du bon sens ... elle veut partir toute seule. (à Grittly) et si tu fais de mauvaises rencontres, malheureuse !

Grittly

Je trouverai toujours bien quelqu'un pour me protéger.

Frantz

Justement ! C'est ce que je ne veux pas . (il lui arrache son paquet)

Berthold

Il a raison .. venez avec nous.

Frantz

Eh ! oui, partons ensemble ... c'est ce que je me tue de lui dire ... faites avancer la voiture.

Berthold

Quant à ça, minute ... une voiture, un cheval ... ça coûte gros, et le maquignon demande des suretés.

Frantz

Eh ! ben ... est-ce que je n'ai pas mon numéro ? ... mon 66 ?

Berthold

C'est juste ... donnez-le moi ... je vais le lui montrer ...

Frantz (cherchant dans sa poche)

Mon cher numéro ! c'est que c'est de l'or en barre ça ... (avec inquiétude) eh ! bien ! ... eh ! bien ! où est-il donc ?

Grittly

Je voudrais le voir perdu ! ... ce maudit carré de papier ...

Frantz (avec effroi)

Ne dis pas ça Grittly ... (avec joie) ah ! ah ! le voilà. (il le baise et le donne à Berthold) mon bienheureux 66 ! tenez ...

Berthold (après avoir regardé)

Ah ! mon Dieu !

Frantz

Quoi donc ?

Berthold

Comment ! c'est là ? vous en avez un autre ?

Frantz

Non ... à cause ?

Berthold

Ah ! Pauvre garçon !

Frantz

C'est bien ça ... les deux ronds ... avec les deux ... le 66 enfin !

Berthold

Oui ... comme ça .... mais ... (il retourne le billet) comme ça ... 99 ...

Frantz (avec un commencement d'inquiétude, mais sans comprendre encore.)

Mais pourquoi que vous le tournez comme ça ?

Berthold

Parcequ'il y a le point ...

Frantz

Le point ?

Berthold

Oui ... là .. (il indique avec son doigt)

Frantz

Où donc ?

Berthold

Ce petit chose noir ... à droite des deux chiffres.

Frantz

Eh ! bien qu'est-ce que c'est ?

Berthold

Ça indique comment le numéro doit être tenu ? (il le lui présente)

Frantz

Eh ! bien comme ça ... ça fait 99.

Berthold

Oui ...

Frantz (le retournant)

Mais comme ça ...

Berthold (le retournant)

Mais c'est comme ça qu'il faut le regarder.

Frantz (tremblant)

Mais alors, ce n'est donc pas le 66 ?

Berthold

Non ...

Frantz

Mais alors ! ... je n'ai donc pas gagné ?

Berthold

Non ...

Frantz

Mais alors .. les cent mille ...

Berthold

Flambés ...

Frantz (avec explosion)

Mais alors, je suis ruiné !

Berthold

Ça me fait cet effet là !

Frantz

Mais alors pourquoi que vous m'avez dit ?

Berthold

Ça n'est pas moi ...

Frantz  
C'est vous ...

Berthold  
C'est toi !

Frantz (avec désespoir)  
Ah ! Jésus mein gott ... Der Deuffeul ! sapperment !

Grittly  
Pauvre garçon !

Trio.  
—

Frantz  
Ô ciel ! ô ciel ! est-il possible !  
Un tel malheur serait le mien !  
Vit-on jamais coup plus terrible ?  
J'étais riche ... et je n'ai plus rien !

Berthold et Grittly  
Ô ciel ! ô ciel ! est-il possible !  
Un tel malheur serait le sien,  
Vit-on jamais coup plus terrible ?  
Il était riche ... il n'a plus rien ...

Berthold  
Adieu riche parure  
Te voilà maintenant  
Sans cheval ni voiture  
Gros Jean comme avant.

Frantz  
Si c'est un mauvais rêve  
Mon Dieu, réveillez-moi !  
Empêchez qu'il s'achève ...

Grittly  
Ami, reviens à toi.

Frantz  
Non, ma tête s'égare  
Et je m'en vais soudain  
Rejoindre ma guitare  
Dans le fond du ravin.

Grittly  
Ah ! quel dessein funeste !

Frantz  
Oui, j'y suis résolu.

Grittly  
Ici quand je reste  
Tu n'as pas tout perdu !

Frantz (se frappant et s'arrachant les cheveux)  
Brigand, gueux, misérable,  
Ah ! je dois te punir !

Grittly

hélas ! quand tout l'accable  
Je ne puis le haïr.

Ensemble.  
Maudite chance !    Terrible chance !    Ici la chance  
Que devenir ?    Que devenir ?    Vient le punir  
Plus d'espérance,    Plus d'espérance,    Déjà commence  
Faut en finir !    Il veut périr !    Son repentir.

(A la fin du morceau Frantz s'élançait vers le ravin,  
Berthold l'arrête brusquement et le ramène.)

Berthold  
Eh ! bien ! ... eh ! bien garçon où allez vous donc ?

Frantz  
Je vais piquer ma tête.

Berthold  
Minute ... si vous vous tuez qu'est-ce qui me paiera ?

Frantz  
Quoi ?

Berthold  
Ce que je vous ai vendu ... et ce que je vous ai prêté  
pour acheter ces braveris là ... (il montre les habits  
neufs de Frantz)

Frantz  
Ah ! ... oui ... c'est vrai - je n'y pensais plus ... mais  
aussi c'est vous qu'êtes cause de tout ... sans vous  
j'aurais pas cru que j'avais le 66 ... je ne me serais  
pas conduit comme un gredin fini avec la pauvre  
Grittly ... je ne l'aurais pas fait pleurer ... ma  
débacle je l'ai méritée ... mon chagrin ... je te le  
pardonne ... mais celui de Grittly ! tu vas me le  
payer. (il saisit son baton et s'élançait sur Berthold)

Grittly (se jetant au devant de lui lui arrache son  
baton)  
Frantz ! ... est-ce ainsi qu'un honnête homme paie  
ses dettes ?

Frantz (avec abattement)  
C'est vrai ! encore une gredinerie que tu m'épargnes  
... (à Berthold) eh ! bien oui ... puisque je vous dois,  
je vous paierai ... je n'ai pas d'argent mais je serai  
votre domestique ... je porterai votre balle et si vous  
pouviez seulement acheter une autre guitare pour  
Grittly ...

Berthold  
C'est dit ... j'accepte ...

Frantz  
Vrai !

Berthold  
Mais il va falloir vous séparer.

Frantz et Grittly  
Nous séparer !

Berthold (à Grittly)  
Dame ! n'allez-vous pas à Strasbourg, mon enfant ?

Grittly  
Oh ! oui ! ... pauvre soeur !

Berthold  
Et moi, je lui tourne le dos directement à Strasbourg  
...

Frantz et Grittly (se prenant la main avec douleur)  
Nous séparer ! ... (Frantz tire machinalement son foulard pour essuyer ses larmes. en le reconnaissant il le jette avec colère.)

Frantz  
Va-t-en toi ! (il s'essuie les yeux avec sa manche puis s'apercevant qu'il a un habit il l'hôte et le jette aussi loin) Toi aussi .. (il fait le geste d'ôter son pantalon; Berthold s'arrête) C'est égal ... je n'ai qu'une parole ... me voilà prêt à vous suivre ... mais ne pleure pas, Grittly ... Dès que je serai quitte avec lui ... je te rejoindrai ... si je ne suis pas mort de chagrin avant, pourtant. (allant prendre la balle du colporteur) et vous allez comme ça ?

Berthold  
Oh ! ... loin d'ici ... du côté d'Innsbruck ...

Frantz et Grittly  
Dans le Tyrol ?

Berthold  
A Steinach !

Frantz  
A Steinach ... notre endroit !

Berthold  
Et le mien aussi ...

Grittly  
Ah ! bah !

Berthold  
Oui, je vais dans la famille de ma femme ... qui me croyait mort.

Grittly  
Mein gott ! et vous venez ?

Berthold  
D'où vous allez, ma belle enfant ... de Strasbourg ...

Frantz (étonné)  
De Strasbourg ... dis donc Grittly ...

Grittly (avec un peu d'émotion)  
Et ... à Strasbourg vous y connaissez quelqu'un ?

Berthold  
Pardine ! ... j'y connais ... ma femme.

Grittly  
Votre femme ... et elle s'appelle ? ...

Berthold  
Lottchen ...

Grittly  
Lottchen. Berthold ?

Berthold  
Vous la connaissez ?

Grittly et Frantz  
C'est ma, sa soeur !

Berthold (jouant l'étonnement)  
Bah ! ... alors je suis ...

Grittly  
Joseph ?

Frantz  
Berthold ?

Grittly  
Mon ...

Frantz  
Son ...

Berthold  
Votre ...

Ensemble  
Beau-frère !

Berthold  
Eh ! oui ... (il tend les bras à Grittly)

Grittly (lui sautant au cou)  
Est-il Dieu possible !

Frantz (l'embrassant aussi)  
Et moi ... et moi ... je suis le petit zahuchniffourchagrozerf ... neveu de mes tantes Tschurtschentaler, Oberlindber et Berderlonger ...

Final.

Ensemble.  
Quel bonheur, se trouver ensemble,  
Trois bons parents, trois bons amis !  
Béni soit Dieu qui nous rassemble  
Ainsi que tous trois loin du pays.

Berthold  
Ainsi que vous d'une longue route  
Je m'reposais, ici près, ce matin.

Frantz (à Grittly)

Il était là ! ...

Berthold

Oui ... j'étais là ...

(montrant les buissons qui entourent la fontaine)

Grittly

Nous écoutant sans doute ?

Berthold

En surprenant ton généreux dessein.

(lui serrant la main)

Merci, ma soeur ... (à Frantz)

Et toi, garçon,

Si j'profitais d'la circonstance,

Frantz (riant)

Pour me donner une leçon ...

Berthold

Tu me le pardonnes, je pense.

(Frantz lui serre la main)

Et, console-toi, va, j'ai des pays lointains

Rapporté des écus, mieux acquis, plus certains !

(à Grittly)

Tu voulais de ta soeur partager la misère

Des biens que je possède une part t'appartient

L'autre à ta mère.

Grittly

Non, garde les, je ne veux rien.

Berthold

Moi, je veux faire des heureux.

(Prenant leurs mains)

En vous unissant ... tous les deux !

Frantz

Ah ! Dieu, mon sort est par trop beau.

Trouver femme si jolie,

C'est à la loterie

Prendr'le bon numéro !

Ensemble.

Partons ! ... partons ! ... retournons au pays

Nos tourmens, nos chagrins ... en ce jour sont finis

Oui du Tyrol reprenons le chemin

En chantant tous notre joli refrain.

La la hou la

Etc.